

VIEUX SOLDAT ETAIT CONSTIPE

Il dit que "Black-Draught" l'a guéri de sa maladie de 12 ans

Scottville, N. C. — M. James Dickson, un vieux résident de cette ville, et vétérans de la guerre civile a récemment fait la déclaration suivante: "Je suis âgé de 67 ans; sous un vieux soldat de la guerre de 61. Pendant toute ma vie, j'étais constipé. Les médecins disaient que je ne guérirais pas; mais maintenant je puis leur prouver le contraire. J'ai pris pour la valeur de plusieurs dollars de pastilles pour le sang; mais elles ne m'ont fait aucun bien. Puis je me servis de votre "Black-Draught" et à peine avais-je consommé un paquet, que je suis soulagé de mon état de constipation. Après avoir pris deux ou trois paquets je fus entièrement guéri. Ainsi, si je le recommandais à tous mes amis."

Des milliers de personnes ont, dans les dernières 70 années, été souffrantes de la constipation en prenant du "Black-Draught" de "Fougera". Beaucoup de familles ne peuvent se passer de "Black-Draught" et en ont toujours à domicile, pour servir un moindre symptôme de constipation, d'indigestion, d'attaques bilieuses, et d'autres troubles hépatiques.

"Black-Draught" est un remède entièrement végétal, et sans aucun relent désagréable. Il est bon pour jeunes et vieux. Procurez-vous un paquet chez votre pharmacien, et prenez une dose ce soir. Vous vous sentirez mieux le lendemain. Prix 25c le paquet. Contient seulement un an de la dose. Adv.

"COEUR SACRIFIÉ"

J'ai été malade, dit-il, après la lettre, la dernière lettre. Hier seulement le médecin m'a autorisé à me lever et je suis parti. Il y a une heure que je suis arrivé. J'ai couru à la cuisine. On m'a dit que tu venais de sortir et on m'a indiqué le chemin que tu avais pris. — Pour quoi faire? — Mais pour te voir, pour savoir de toi. — Où? Que tu sois mariée? Je ne sais rien que ce que je t'ai dit. Je n'ai pas eu de nouvelles. — Elle ne l'a pas sentie? — Non. — Vous ne savez pas qui elle épouse? — Un homme qui a emporté millions de fortune, dit-on, un M. Gardner, un gros industriel. C'est à l'argent qu'elle se sacrifie. Le contrat a été signé hier. Le mariage a lieu dans huit jours. — André eut un geste indifférent, le geste de l'homme qui ne savait rien de tout cela. — Tu l'ignorais? demanda René. — Absolument. — Les deux hommes marchaient au bras l'un de l'autre sur les pavés humides et gras. — André essaya de sourire et ajouta: — Tu vois que si tu venais à demander des renseignements, tu es mal tombé. — Il n'y a que toi pourtant qui puisses m'apprendre les raisons de ce mariage, les causes de ce mariage brusqué. La seule cause la seule raison m'avait parlé devant toi de son amour, m'avait fait des promesses, m'avait autorisé à tout espérer. J'étais parti tout enivré de bonheur, l'âme pleine de rêves. Toi-même, André l'interrompit brusquement: — Ne me demande rien, je ne pourrais rien te dire. — Pourtant la seule raison... — Je ne sais pas. — Elle ne l'a dit devant toi. — Les femmes sont étonnantes. — Ce n'est pas possible qu'Hélène ait changé. Je la connais. Je connais son cœur. Il y a un mystère. — Non. Rien d'extraordinaire. Le mariage projeté avec toi déplaçait à mon père, qui avait sur elle d'autres visées. Elle n'a pas voulu le contraire, comme en visière avec lui. C'est bien naturel. Si je le disais qu'elle n'a pas lutté, que je n'ai pas essayé de la soutenir, je mentirais. Mais nous n'ions pas les plus forts. Nous avons dû céder. — André avait prononcé ces paroles avec une gêne, un embarras visibles, le visage tout empourpré. René reconnut sans peine qu'il mentait. — Il s'arrêta et le regarda bien en face. — Alors, demanda-t-il, c'est elle qui l'a dit de mentir, qui l'a dit de cette lettre? — L'officier hésita. — Pas précisément, fit-il. J'ai pris sur moi. — René lui saisit la main, et la serrant avec force: — Tu mens! s'écria-t-il, tu mens! Je sais que tu mens! Hélas! m'aime. Elle m'aime toujours. Elle

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Tous genres de discours abondent de tous côtés. — Pourquoi ne pas remplacer les paroles en l'air par la lecture en public des "communiqués". — Le "lever" en grande pompe de l'oriflamme de Charlemagne, de Bouvines et de la convention.

PROCES EN COUR

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

UN PROCES EN DOMMAGES

Un procès en dommages pour \$15,000 a été intenté hier devant la Cour Civile de District contre la "American Sheet and Metal Works", et la "Employers' Liability Assurance Corporation", par George Hebbler. Le pétitionnaire attaque la constitutionnalité de l'acte No. 40 de 1914, connu comme le "Workmen's Liability Act", pour les raisons suivantes: Le 5 janvier 1917, en travail à l'établissement de la "American Metal Works", Hebbler fut blessé au genou par des encadrements de portes en fer. Pendant dix jours il reçut des soins du Dr. O. W. Beothe, et ce dernier ayant démissionné dans un quartier éloigné, aurait refusé de continuer à soigner Hebbler. Lorsque Hebbler se présenta au bureau de la "Employers' Liability Co.", pour réclamer la prime d'assurance due, on le réfusa au Dr. O. Bacon, qui le soigna avec indifférence, et finalement refusa de lui accorder des soins.

Mme HATTE Burrell Cook

Mme HATTE Burrell Cook, a intenté un procès en dommages hier pour \$5,000.75, contre la "Yazoo and Mississippi Valley Railroad". Mme Cook allégué dans la pétition, qu'elle et sa nièce avaient été ordonnées de descendre d'un train de la compagnie, la nuit par un temps affreux, à Elizabeth, Miss., par le conducteur, sous le prétexte que leurs billets de voyage étaient sans valeur.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

(A continuer.)

Les acquéreurs de terres indiennes des Etats-Unis dans l'Oklahoma sont devenus millionnaires

Les millionnaires d'aujourd'hui ne sont pas différents d'autres personnes; seulement ils ont saisi adroitement les occasions qui furent négligées par d'autres. En ce moment le champ est libre pour faire fortune rapidement en Amérique et devenir millionnaires. Et quoi de plus sûr que d'acheter d'emblée du gouvernement des Etats-Unis des terres situées dans une région certainement prospère et qui en plus est très susceptible de produire des récoltes abondantes, que l'Oklahoma a glorieusement eues par ses terres rapides qu'il a faites. Vous placez quelques dollars en achetant ces terres et on vous donne bien du temps pour solder. Rappelez-vous qu'il n'est pas obligatoire d'être doué sur ces terres, ni d'y apporter des améliorations; vous achetez directement du gouvernement, et voilà tout. Les colons font la valeur des terres.

La population d'Oklahoma s'accroît plus rapidement que dans tout autre Etat. Et pourquoi? La réponse est bien simple. Si vous achetez des terres du gouvernement à un prix très raisonnable, vous faites un placement avantageux car vous pouvez affermer ces terres soit pour des forages de puits d'huile minérale ou pour pâturages ou pour l'agriculture. Cela vous donnera un bon rapport. Les terres du gouvernement ne déprécieront jamais en valeur. Et vous les acquérez à vil prix.

Le grand wagon d'exposition sur la voie ferrée au pied de la rue Canal, vis-à-vis de la gare du chemin de fer Louisville et Nashville vous invite à constater les occasions splendides de placement. Ce wagon contient des produits minéraux, et agronomiques du sud-est de l'Oklahoma. Des personnes compétentes et d'une parfaite courtoisie sont prêtes à donner, gratis, tous les renseignements voulus. Ce wagon ne sera pas en bien longtemps; donc il faut profiter de l'occasion si favorable au profit des offres magnifiques de l'Union Steam. Le wagon peut être visité chaque jour de 10 heures du matin à 6 heures du soir, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Tous genres de discours abondent de tous côtés. — Pourquoi ne pas remplacer les paroles en l'air par la lecture en public des "communiqués". — Le "lever" en grande pompe de l'oriflamme de Charlemagne, de Bouvines et de la convention.

PROCES EN COUR

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

UN PROCES EN DOMMAGES

Un procès en dommages pour \$15,000 a été intenté hier devant la Cour Civile de District contre la "American Sheet and Metal Works", et la "Employers' Liability Assurance Corporation", par George Hebbler. Le pétitionnaire attaque la constitutionnalité de l'acte No. 40 de 1914, connu comme le "Workmen's Liability Act", pour les raisons suivantes: Le 5 janvier 1917, en travail à l'établissement de la "American Metal Works", Hebbler fut blessé au genou par des encadrements de portes en fer. Pendant dix jours il reçut des soins du Dr. O. W. Beothe, et ce dernier ayant démissionné dans un quartier éloigné, aurait refusé de continuer à soigner Hebbler. Lorsque Hebbler se présenta au bureau de la "Employers' Liability Co.", pour réclamer la prime d'assurance due, on le réfusa au Dr. O. Bacon, qui le soigna avec indifférence, et finalement refusa de lui accorder des soins.

Mme HATTE Burrell Cook

Mme HATTE Burrell Cook, a intenté un procès en dommages hier pour \$5,000.75, contre la "Yazoo and Mississippi Valley Railroad". Mme Cook allégué dans la pétition, qu'elle et sa nièce avaient été ordonnées de descendre d'un train de la compagnie, la nuit par un temps affreux, à Elizabeth, Miss., par le conducteur, sous le prétexte que leurs billets de voyage étaient sans valeur.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

(A continuer.)

La Mort de Raspoutine

Une nouvelle version

Un rédacteur du "Rasskolnik", de Moscou, s'est entretenu, à Tarskoié-Goré, avec le grand-duc Paul Alexandrovitch, père de Dimitri Pavlovitch, qui fut accusé de l'assassinat du fameux Raspoutine. Il lui a fait le récit suivant: "Le 30 décembre dernier, la Russie fut mise en émoi par un événement sensationnel: Raspoutine avait été tué dans le palais du prince Youssoupy. Je n'appris l'assassinat que deux jours après. On citait différents noms, mais celui de mon fils ne fut pas prononcé, à cette occasion. Quand j'arrivai à Pétersbourg, cependant, Dimitri Pavlovitch était déjà aux arrêts dans son ancienne demeure de Sergueïevsk. Je vis aussitôt le tsar: "Il faut immédiatement mettre Dimitri en liberté, lui dis-je. — Bien, impossible pour l'instant. J'écrirai demain, répliqua le tsar, ému. Et maintenant adieu!"

"Vous nous séparâtes. Je ne puis dormir de la nuit. Le matin, on me remit une lettre. Elle était de Nicholas et disait ceci: "Cher ami, je ne puis à mon grand regret, lever les arrêts de Dimitri, tant que l'enquête préliminaire ne sera pas terminée. J'ai prescrit qu'on se hâte et qu'on soit doux avec Dimitri pendant ses arrêts. Tout cela est pénible, mais n'est-il pas seul coupable de se trouver mêlé à cette affaire, par suite d'une imprudence? Je prie Dieu que Dimitri sorte de la honnêteté et sans aucune tâche. Cordialement à toi, "NICOLAS"

Cette lettre me tranquillisa. Je vis mon fils, qui me jura son innocence. Je lui proposai de téléphoner à Nicholas pour lui demander une audience. Il me répondit, les larmes aux yeux, que ses mains n'étaient pas ternies du sang de Raspoutine. Il le jura sur la tête de sa mère. "J'ai pour habitude d'ajouter foi dans les paroles de Dimitri. Je le crus encore. Mais le résolu de faire moi-même une enquête sur les circonstances de l'assassinat. "Je fus, par mon fils cadet de Vladimir, ami de Youssoupy, et par des personnes qui furent au courant des choses, que le crime fut perpétré après une entrevue qui eut lieu avec Bourichkevitch. Mon fils assistait bien à la réunion, mais il ne tira pas sur Raspoutine. Celui-ci a été tué de deux coups de revolver à la poitrine et dans le dos tirés par Youssoupy et Bourichkevitch. Mon fils refusa de s'abandonner sur les circonstances de l'assassinat, il me déclara qu'il avait fait le serment de ne rien dire."

LES VIGNETTES POUR MARIAGES

LES VIGNETTES POUR MARIAGES. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIEY & CO. LTD. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE REMLOCK 468.

F. A. BRUNET

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 315 RUE ROYALE. Phone Main 43. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

CONFISERIES SUPRÊMES

80c la Livre. Le plaisir dans chaque boîte. MATHEY-CAYLUS CAPSULES. Le mode Français. Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes les maladies provenant des excès alimentaires elles agissent complètement et complètement. Chez tous les pharmaciens, GLAY & CIE., Paris. E. FOUGERA & CO. INC., New York.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Tous genres de discours abondent de tous côtés. — Pourquoi ne pas remplacer les paroles en l'air par la lecture en public des "communiqués". — Le "lever" en grande pompe de l'oriflamme de Charlemagne, de Bouvines et de la convention.

PROCES EN COUR

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

UN PROCES EN DOMMAGES

Un procès en dommages pour \$15,000 a été intenté hier devant la Cour Civile de District contre la "American Sheet and Metal Works", et la "Employers' Liability Assurance Corporation", par George Hebbler. Le pétitionnaire attaque la constitutionnalité de l'acte No. 40 de 1914, connu comme le "Workmen's Liability Act", pour les raisons suivantes: Le 5 janvier 1917, en travail à l'établissement de la "American Metal Works", Hebbler fut blessé au genou par des encadrements de portes en fer. Pendant dix jours il reçut des soins du Dr. O. W. Beothe, et ce dernier ayant démissionné dans un quartier éloigné, aurait refusé de continuer à soigner Hebbler. Lorsque Hebbler se présenta au bureau de la "Employers' Liability Co.", pour réclamer la prime d'assurance due, on le réfusa au Dr. O. Bacon, qui le soigna avec indifférence, et finalement refusa de lui accorder des soins.

Mme HATTE Burrell Cook

Mme HATTE Burrell Cook, a intenté un procès en dommages hier pour \$5,000.75, contre la "Yazoo and Mississippi Valley Railroad". Mme Cook allégué dans la pétition, qu'elle et sa nièce avaient été ordonnées de descendre d'un train de la compagnie, la nuit par un temps affreux, à Elizabeth, Miss., par le conducteur, sous le prétexte que leurs billets de voyage étaient sans valeur.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Tous genres de discours abondent de tous côtés. — Pourquoi ne pas remplacer les paroles en l'air par la lecture en public des "communiqués". — Le "lever" en grande pompe de l'oriflamme de Charlemagne, de Bouvines et de la convention.

PROCES EN COUR

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

UN PROCES EN DOMMAGES

Un procès en dommages pour \$15,000 a été intenté hier devant la Cour Civile de District contre la "American Sheet and Metal Works", et la "Employers' Liability Assurance Corporation", par George Hebbler. Le pétitionnaire attaque la constitutionnalité de l'acte No. 40 de 1914, connu comme le "Workmen's Liability Act", pour les raisons suivantes: Le 5 janvier 1917, en travail à l'établissement de la "American Metal Works", Hebbler fut blessé au genou par des encadrements de portes en fer. Pendant dix jours il reçut des soins du Dr. O. W. Beothe, et ce dernier ayant démissionné dans un quartier éloigné, aurait refusé de continuer à soigner Hebbler. Lorsque Hebbler se présenta au bureau de la "Employers' Liability Co.", pour réclamer la prime d'assurance due, on le réfusa au Dr. O. Bacon, qui le soigna avec indifférence, et finalement refusa de lui accorder des soins.

Mme HATTE Burrell Cook

Mme HATTE Burrell Cook, a intenté un procès en dommages hier pour \$5,000.75, contre la "Yazoo and Mississippi Valley Railroad". Mme Cook allégué dans la pétition, qu'elle et sa nièce avaient été ordonnées de descendre d'un train de la compagnie, la nuit par un temps affreux, à Elizabeth, Miss., par le conducteur, sous le prétexte que leurs billets de voyage étaient sans valeur.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

LE PROCES EN DOMMAGES

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. la succession de feu Herdman, pour être mis en possession des propriétés évaluées à \$150,000, qui devait paraître hier, a été remis au 27 juin. L'Etat allégué que Herdman n'avait pas le droit l'engagement de léguer ses biens à son épouse et ses enfants, parce qu'il était séparé d'eux depuis plusieurs années.

Les Marches au Succès

Whitney-Central Trust & Saving Bank. RUES ST. CHARLES ET GRAVIER. RUES CHARTRES ET IBERVILLE. 5122 RUE OAK. RUES DAUPHINE ET PIETE.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTIONNEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC. E. FOUGERA & CO., Inc., 90 BEEKMAN STREET, NEW-YORK.

Les Spécialités Magasin Holmes. MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. ASSORTIMENTS COMPLETS. PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A-NOUS-MEMES. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public. D. H. HOLMES CO. LIMITED. Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir, le dimanche de 10 heures à 12 heures, à deux lieux de la rue du Canal, 2ème District.

Matière à réflexion

"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients. "Essayez un stein à l'enseigne Jackson." JACKSON BREWING CO.

FAMOUS WELL MINERAL WATER

Les puits d'eau minérale du Ter as. Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névralgies, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratuits, de nos agents. PHONE MAIN 4500. R. L. VIGUERIE, Agent, 400 S. BAMPART ST.

LA PARISIENNE

LA PARISIENNE. Pâtisseries Françaises et Espagnoles. CREMES A LA GLACE. 111 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans.

INJECTION BROU

Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace. Honorifiée et Sanie. En vente chez tous les Pharmaciens. Phone Main 1897.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart. Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSAL. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212.